Pré-rapport :

Monsieur Lukas Prokop présente une thèse intitulée *»Constructions inachevées » : Smysl literárního Fragmentu a Nedokončenosti, Jejich význam v Konstrukci lidkého já.* Stendhal, Deml, Michaux

Cette thèse est en deux volumes : le premier : la thèse de 274 pages, le second : un résumé de celle ci en français de 86 pages *(« Constructions inachevées » : Le sens du fragment littéraire et de l'inachèvement, leur signification dans la construction du moi humain. Stendhal, Deml, Michaux*). Ce travail contient une introduction (chapitre I) qui présente la base théorique du travail (la conscience de notre propre visibilité, le visible et l'invisible, l'école de Genève, Jan Starobinski : la transparence et l'obstacle, fragment, identité et inachèvement le moi : stabilité ou changement, le romantisme, le journal intime, l'idéalisme allemand d'après Milan Sobotka).
Suivent ensuite un chapitre II sur Stendhal : A. Connaissance (la présentation de sa vie, sa relation avec soi et la France, son autoanalyse) et B. Création (comment le réel interpénètre le fictionnel et inversement, le pseudonyme, le masque et l'identité sur mesure, la pudeur et la fuite).

Le chapitre III est consacré à Jakub Deml : A. Connaissance (de l'âme à l'argent, des ancêtres à la vie pratique, le don et le commerce, la chute, la terre est morte, savoir craquer, la chute est dans l'autrui, le chant sur le chemin vers le sud) et B : Création (du fragment à l'ubiquité éternelle et le demi-tour : le chant d'oiseau et l'homme pratique, le mouvement – le caractère conditionné et la pratique.

Henri Michaux est analysé dans le chapitre IV : A. Connaissance (Ecuador, le carnet de voyage d'un voyageur malade, l'homme après la chute dans son lit, bâtir ou fuir ? Les premières découvertes, navigateur contre l'interdiction : le voyage sur le fleuve Napo, résister et changer, le désir d'attaquer : la rage, la haine et le débit, les changements, devenir raide et fermé, l'extermination de la « boule ». Les voyages, la

Suit une conclusion qui contient « je vais me faire connaître tel que je suis pour de vrai », la nature sauvage et la vie quotidienne, de la nature du cannibale à « l'optique de la vie » Stendhal, Jakub Deml , Henri Michaux ; la vie sans projet.la pratique et « l'optique de la vie » ; la deuxième inspiration de Montaigne : le temps.

Le travail se termine par une bibliographie de six pages.

C'est certes un travail qui instruit bien sur les constructions inachevées et le sens du fragment littéraire des trois auteurs choisis à travers leurs œuvres, qui informe le lecteur sur l'avènement de cette réflexion sur soi au moment du romantisme, remonte même vers Montaigne et qui désigne ensuite ce phénomène au début du 19e siècle (Stendhal), à la fin du 19e siècle et au début du 20e siècle (chez Jakub Deml, un écrivain tchèque et Henri Michaux, un écrivain franco-belge). Le candidat base sa recherche sur les théories de l'école de Genève et s'oriente aussi vers l'analyse du fragment, de l'identité et de l'inachèvement. Ce travail fournit certainement des informations très intéressantes, mais on déplore que les trois auteurs aient été analyse un après l'autre et non pas, comme c'est la règle dans un travail de littérature comparée en suivant une problématique qu'on retrouve chez les trois auteurs. On aurait au moins attendu dans la conclusion une confrontation plus avancée de cette recherche à travers ces trois auteurs.

Malgré ces remarques, j'émets un avis favorable à la soutenance de la thèse.

Aix-en-Provence, le 21.1.2015

Fridrun Rinner

Fridrun Rinner

Professeur des Universités émérite
Université Aix-Marseille